
ROZAY-EN-BRIE

Église Notre-Dame

77540 Rozay-en-Brie

*Orgue appartenant à la commune ; la partie instrumentale a été classée Monument Historique le 22 juillet 1957
et le buffet le 3 janvier 1944*

HISTORIQUE

La légende parle d'un don de Madame de Maintenon à l'église de Rozay, qui dépendait des chanoines de Notre-Dame de Paris.

D'une tribune et d'un orgue antérieurs au XVIII^e siècle, subsistent des panneaux réemployés derrière le grand corps et des éléments décoratifs. Mais l'ensemble du buffet actuel est daté avec précision : le Positif est commencé en 1723 par François Deslandes (facteur d'orgues du roi). Le meuble du Grand-Orgue est signé en 1737 par un menuisier local, Charpy.

La mort de Deslandes en 1729 a fait passer la commande du Grand-Orgue à l'un de ses successeurs dans la région : Nicolas Collard ou Louis-Alexandre Clicquot (c'est ce dernier qui est préféré pour la construction du Grand-Orgue, selon la tradition).

De l'instrument d'alors subsistent en partie les sommiers du Grand-Orgue et du Positif, ce qui permet de restituer à peu près la composition, d'ailleurs conforme au schéma ordinaire de l'école parisienne de ce temps.

Le Positif, dû à François Deslandes, filleul et élève de François Thierry, devait comprendre : Bourdon de 8, Montre de 4, Doublette, Fourniture, Cymbale, Nasard, Tierce, Larigot et Cromorne.

Le grand orgue de Rozay serait le frère de celui de Houdan ; il comportait 13 jeux : Montre de 8', Bourdon de 8', Prestant, Doublette, Fourniture de III rangs, Cymbale de III rangs, Nasard, Quarte, Tierce, Cornet, Trompette, Clairon, Voix humaine. La présence d'un Écho n'est pas assurée, mais il y eut un Récit : Cornet et Trompette. La largeur et la disposition du Buffet attestent au moins l'intention d'une pédale séparée de 2 ou 4 jeux.

L'orgue est épargné par la Révolution de 1789.

Le livre de la Fabrique fait mention d'une réparation en l'an XII (1804), l'ajout d'une basse de Trompette au Positif et d'un Hautbois à la place de la Voix humaine qui était en mauvais état.

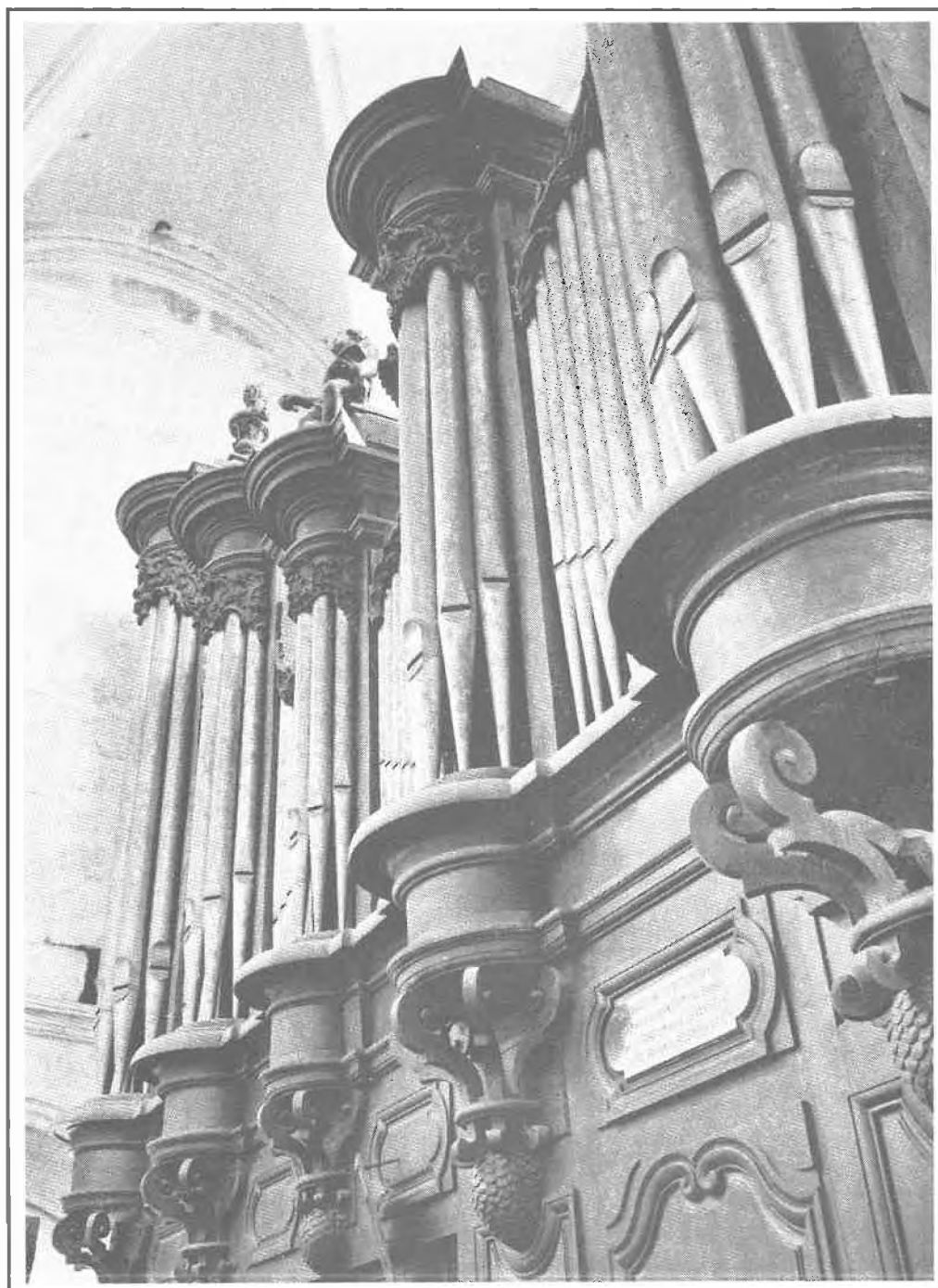
— 1812 : Autre réparation signalée.

— 1820 : L'instrument est partiellement pillé ou vidé par une réquisition du métal ; il fut rétabli par une concentration selon un plan considéré alors comme suffisant.

Un témoignage incomplet de 1832, repris plus clairement en 1854, décrit cet état : au Grand-Orgue, nous avons 12 jeux : Montre de 8, Bourdon de 8, Prestant, Doublette,



Rozay-en-Brie - Église Notre-Dame



Rosay-en-Brie - Église Notre-Dame : la façade du Grand-Orgue



Rozay-en-Brie - Église Notre-Dame : le Positif



Rozay-en-Brie - Église Notre-Dame : tuyauterie du Positif



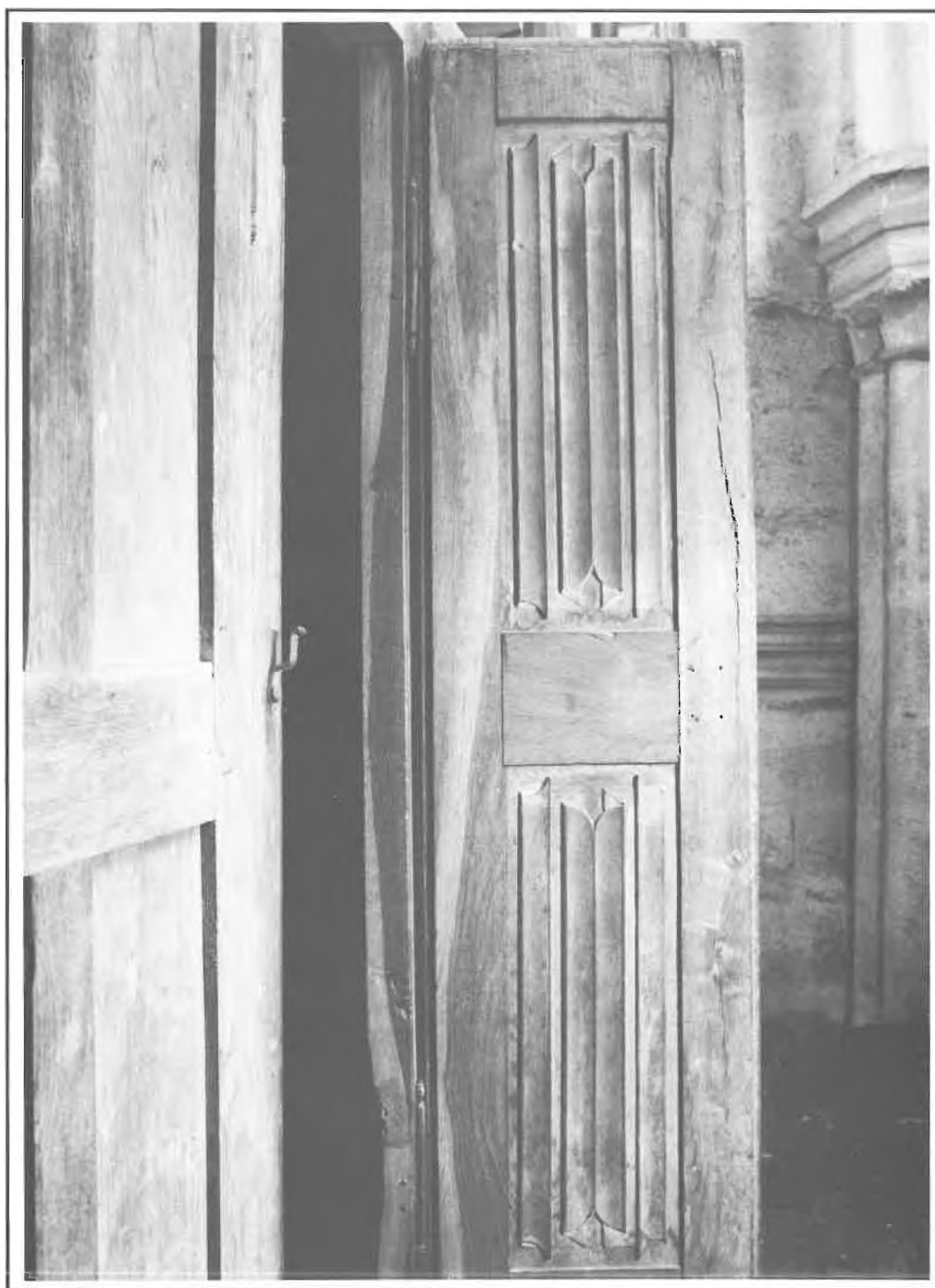
Rozay-en-Brie - Église Notre-Dame : les sommiers du Grand-Orgue



Rozay-en-Brie · Église Notre-Dame : tuyauterie du Grand-Organ, côté RÉ



Rozay-en-Brie - Église Notre-Dame : le Cornet du Grand-Orgue, côté RÉ



Rozay-en-Brie - Église Notre-Dame : panneaux « à plis de serviettes » réemployés à l'arrière du buffet de Grand-Orgue



Rozay-en-Brie - Église Notre-Dame : panneaux sculptés de dauphins et dorés (XVI^e), réemployés dans les portes du buffet du Grand-Orgue

Fourniture de II rangs, Cymbale de II rangs, Nasard, Quarte, Tierce, Trompette, Clairon, Cromorne. Le Cornet sert comme Récit sur le deuxième clavier avec un Haut-bois de 1820 ou de récupération.

La soufflerie horizontale date aussi de 1854.

— 1933 : On décida la restauration de l'instrument ; elle fut confiée au facteur Gabriel d'Alençon. Celui-ci pensa d'abord que la composition restrictive de 1820 n'était pas à conserver ; d'où restitution des deux grands claviers de Grand-Orgue et de Positif. Jugeant que les mutations simples étaient relativement étroites, il les utilisa au Positif, d'où elles venaient peut-être : Bourdon de 8, Nasard, Quarte et Tierce. La Montre ressuscitée et complétée de neuf donna le Prestant, et le Cromorne reprit sa place au Positif. Il restait 2 chapes où le facteur aurait bien voulu restituer un plein-jeu, mais le prix et la volonté imposée de conserver Kéraulophone et Voix céleste l'en empêchèrent.

Restait pour le Grand-Orgue la batterie : Cornet, Trompette et Clairon, un plenum : Montre de 8, Prestant, Doublette et V rangs de Plein-Jeu, avec la Flûte de 8' du Positif réharmonisée en Dessus de 8' plus classique.

Pour reconstituer les mixtures simples dans le même esprit que le Bourdon, d'Alençon voulut le grand Cornet de 16'. Il fait une flûte de 4' et un Nasard conique en étoffe, et c'est la dernière chape : ensemble un grand Nasard et un Dessus de Grande Tierce.

EMPLACEMENT

Tribune en bois au fond de la nef. Elle comporte des panneaux avec un décor gothique.

BUFFET

Le buffet de Positif est dû à François Deslandes (1723), celui du Grand-Orgue a été construit en 1737 par le menuisier Charpy, de Rozay-en-Brie. Ce buffet a souvent été comparé à celui de Sarlat (Dordogne).

Buffet en deux corps de style Louis XV, décoré assez sobrement de claires-voies dans le style « rocaille » avec consoles à l'amortissement des tourelles du Grand-Orgue. Les entablements et couronnements sont fortement moulurés, ainsi que le panneautage du soubassement.

Le Grand-Orgue comporte 5 tourelles de 5 tuyaux et 4 plates-faces de 7 tuyaux (plan en V).

Le Positif est à 3 tourelles de 5 tuyaux et 2 plates-faces de 7 tuyaux (plan en A).

La Montre date de la première moitié du XVIII^e siècle. Les écussons des tuyaux des grandes tourelles sont à sabots rapportés, ainsi que celui du tuyau central de chacune des six autres tourelles. Les autres tuyaux de ces six tourelles et ceux des plates-faces sont à écussons triangulaires imprimés.

SOMMIERS

Les sommiers des deux claviers manuels sont anciens.

— *Au Positif* : sommier diatonique de 48 notes, avec Basses au centre, en deux parties. Tous les registres et les chapes sont anciens.

— *Au Grand-Orgue* : sommier diatonique de 48 notes, avec aigus au centre, en deux parties. Celui-ci a subi des modifications au niveau des chapes.

— *A la Pédale* : aucun élément mécanique ancien ; actuellement, la Pédale est en emprunt pneumatique du Bourdon 16 du Grand-Orgue.

CLAVIERS 2 claviers manuels de 48 notes (UT₁ à UT₅ sans le 1^{er} UT#), dont les palettes sont décorées avec deux traits de scie et grains d'orge, pédalier moderne de 30 notes, console en fenêtre, qui a conservé sa disposition et ses éléments d'origine : claviers, traverses, montants, panneaux, tirants de registres.

TRANSMISSION — *Traction des notes* : mécanique (directe et suspendue au Grand-Orgue, avec grand abrégé vertical en chêne, foulante au Positif, avec balanciers et abrégé). Pneumatique à la Pédale.
— *Tirage des jeux* : mécanique, ancien, avec pilotes tournants de section octogonale en chêne, bascules en fer.

TUYAUTERIE Il subsiste de l'orgue du XVIII^e siècle un nombre important de jeux, représentant environ les ¾ du matériel sonore. Certains sont proches de leur état d'origine : Anches Cornet, la plupart des principaux et mutations, et le Bourdon du Positif. D'autres jeux sont anciens, mais ont été recomposés : Plein-Jeu, Flûte de Selve (ex. Bourdon 8). Enfin on retrouve quelques tuyaux anciens dans certains jeux modernes (Sesquialtera).
Certains de ces jeux évoquent la facture de Louis-Alexandre Clicquot (Cornet, Montre 8 du Grand-Orgue, Doublette, Cromorne, Trompette, Clairon). Les basses en bois des Bourdons sont munies de lèvres inférieures à doucines (tuyaux similaires à Fontenay-en-Parisis).

COMPOSITION

POSITIF :

*Bourdon à cheminée	8	*Nasard	2 ⅔
Kéraulophone	8	*Quarte de Nasard	2
Unda Maris	8	*Tierce	1 ⅓
*Prestant	4	*Cromorne	8

GRAND-ORGUE :

Bourdon	16	Sesquialtera II rangs	(en 16')
*Montre	8	**Fourniture IV rangs	
Flûte	8	**Cymbale III rangs	
*Prestant	4	*Cornet V rangs	
**Flûte de Selve	4	*Trompette	8 (Basse & Dessus)
Quinte	2 ⅔	*Clairon	4-8
*Doublette	2		

PÉDALE :

Soubasse	16	Basse chorale	8
Basse douce	8	Tibia aperta	4

*Jeux anciens.

**Jeux recomposés par G. d'Alençon à partir de tuyaux anciens.

ÉTAT ACTUEL

Moyen. Un projet de restauration est à l'étude. Étant donné l'importance des composants historiques, un retour sans concession à l'orgue du XVIII^e siècle est envisagé.

Une étude approfondie de tous les éléments anciens devra déterminer les caractéristiques de l'orgue d'origine (composition exacte, existence éventuelle d'une Pédale et

d'un troisième clavier manuel, Écho ou petit Récit...), sans doute à rapprocher de l'orgue de Houdan.

En 1989, la restauration a été confiée à la Manufacture d'orgues provençale dirigée par M. Cabourdin.

BIBLIOGRAPHIE

RAUGEL Félix, *Les buffets d'orgue du département de Seine-et-Marne*, première édition, Fischbacher, Paris, 1928 (pp. 57-58).

Plaquette sur l'histoire de l'orgue de Rozay-en-Brie, Rozay-en-Brie, 1933.

DECAVÈLE J.-P., *Rapport sur l'orgue de l'église paroissiale de Rozay-en-Brie*, 1986.

DISCOGRAPHIE

Un disque enregistré en mai 1981, Elyon Records EL.35008 :

— COUPERIN F. : Trois leçons des ténèbres. Quatre chaconnes.

**USAGE
DE L'ORGUE**

Culte, et quelques concerts durant le Festival Couperin.